AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemSchlangenbad, Mardi 5 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

# Schlangenbad, Mardi 5 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie (Angleterre), Ennui, Politique (Angleterre), Politique (Autriche), Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1851-08-05

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

Cote2982, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad le 5 août Mardi soir.

Jugez mon chagrin! Encore pas de lettre aujourd'hui. J'écris à Francfort de

nouveau. Je ne conçois pas ce que cela veut dire. Il est bien certain que vous m'aurez écrit. Maudites postes. Je n'ai rien, je ne sais rien, & mon mal de tête continue. Vrai supplice.

Mecredi 6 août 7 h. du matin. Ellice est arrivé tard hier soir. Il dort encore je suppose. Je ne l'ai point encore vu : voilà une petite distraction dans ma solitude, & mon absence de lettres. Ma tête va un peu mieux. J'ai pu dormir cette nuit. Et le temps est charmant, mais vos lettres ! J'en ai une d'Aberdeen regrettant la publication de Gladstone, mais craignant que le fond ne soit vrai. Sur le bill Catholique, il prédit des malheurs à l'Angleterre. Quant à la réforme promise par Lord John, elle le renversera, ou le consolidation mais il lui faudra de nouveaux éléments dans son cabinet. Vienne et Londres très mal ensemble. Je vous envoie tout ce qui me revient dans mon trou. Adieu. Adieu.

Aurai-je une lettre aujourd'hui? Il m'en faut trois. Adieu.

# Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Schlangenbad, Mardi 5 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-08-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3985

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 5 août 1851 Mardi soir DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024